ILLUSION OU RÉALITÉ

Il n’y a qu’à donner l’impression

Que les trains passent tous les jours

À peu près à la même heure

Dans n’importe lequel lieu

Dans un sens ou dans l’autre

Enfin à plusieurs endroits précis à la fois

À différents moments des cheminements humains

Pour que toutes les banalités

Donnent la certitude

De se perpétuer à tout jamais, sans s’achever un jour, l’éternité

Ça demeure cependant encor une incertitude

À la montagne

Tout était d’une réalité féérique

Les blancs sommets

Transperçant la voûte céleste

La distance pesait lourd

Il n’y a qu’à leur faire croire

N’importe quoi

Quand tu voudras

Puis ils marcheront d’un pas robotique

À la cadence métallique

Les cerveaux bien huilés

Baignant dans le liquide mystificateur

Plus haut que les oreilles

Le contenant est presque plein

Le vide se fait rare

Des mélancolies amoureuses flottant dans l’air

Des boules de douleur jonchant le sol

De rares petits oiseaux de Liberté

Surbrillant dans la nuit de charbon

Yves Massé